

n'est, pensons-nous, diminuer en rien la valeur des hommes éminents qui l'ont précédé dans la chaire de Notre-Dame, que d'affirmer que les auditeurs de la *station* de 1914 seront magnifiquement partagés. L'abbé Desgranges est l'un des plus brillants orateurs du clergé de France. M. l'abbé Thellier de Poncheville, qui est lui-même un maître incomparable dans l'art du bien dire, et par conséquent un bon juge en la matière, nous disait à Québec, l'an passé : " Vous ne sauriez avoir mieux et entendre plus beau : l'abbé Desgranges fera à Montréal une impression profonde et beaucoup de bien ".

Nous y pensions, en lisant, l'autre matin, l'une des belles lettres, que M. l'abbé Camille Roy, qui avait la joie d'y assister, adressait récemment à l'*Action Sociale* de Québec sur la *Semaine Sociale* de Versailles. Voici ce qu'il écrivait du discours prononcé là par le prochain prédicateur de Notre-Dame

" Je ne puis que vous dire un mot de notre grande séance d'hier soir au Théâtre des Variétés, où M. l'abbé Desgranges, de Limoges, parla devant une foule compacte des responsabilités de l'abstention. M. Desgranges est un tribun, un orateur populaire, ayant toujours sur les lèvres le mot pittoresque, le mot fort, la phrase chaude, variée, familière, souvent très haute, toujours très éloquente qui fixe sans jamais la lasser l'attention de l'auditoire. J'ai rarement entendu un orateur à la fois plus simple et plus puissant. Et comme il a parfois cinglé son auditoire ! L'abstention est un mal dont on a tant souffert en France ! Et il a conduit à tant de désastres, depuis le premier écroulement causé par la Révolution française ! La salle des Variétés est à deux pas du château de Versailles, où la vieille France prépara sa ruine. L'orateur, en une série d'oppositions, de contrastes et de similitudes, profita de ce